

mière place parmi les nations sur la grande route du progrès.

Et n'oublions pas en ce jour de fête nationale, que l'élément français en ce pays a contribué pour une large part à faire le Canada ce qu'il est maintenant.

Découvert et peuplé par nos ancêtres, nous avons aidé au développement de ses beautés et de ses richesses.

Nous avons fourni ses meilleurs bras au défrichement et à l'industrie.

Plus tard nous avons versé notre sang pour la défense du terroir et la revendication de nos libertés.

Nous avons donné à la chaire, à la tribune, aux arts, des noms illustres, et à la politique et aux armes des gloires dont le bronze commémore la bravoure et le désintéressement.

Mais nous ne devons pas nous endormir où nous attarder devant la contemplation stérile du passé.

Outillons-nous pour les luttes de demain, pour les combats qui se préparent. Ne soyons pas des viveurs ou des paresseux. Soyons ambitieux et instruits si nous voulons être forts et respectés.

Aimons vraiment notre pays.

Soyons dignes de nos aïeux et sachons prouver aux races qui nous entourent par l'utilisation constante des talents que Dieu nous a donnés, par la participation active aux œuvres de philanthropie, d'initiative et de progrès, que la race virile qui a tant fait pour le Canada jusqu'aujourd'hui, n'a pas dégénéré et qu'elle est prête encore, par l'effort de son intelligence et de son bras, à seconder l'œuvre de ceux qui rêvent pour notre patrie, agrandie et fortifiée, un avenir plus brillant encore et de plus glorieuses destinées."

LA CATASTROPHE DU PONT DE QUEBEC.

Le désastre de Québec a frappé d'horreur tout le pays. L'immense colosse d'acier qui dressait sa masse imposante au-dessus du fleuve s'est effondré tout-à-coup en entraînant avec lui près d'une centaine d'ouvriers qui travaillaient à ce moment.

Ce monument que tout le monde admirait et qui faisait l'orgueil de Québec n'est plus que ruines et débris.

Nous mêlons nos regrets à ceux de la presse entière du Canada et nous nous hâtons d'exprimer nos plus sincères sympathies aux familles des malheureuses victimes de l'accident parmi lesquelles on compte plusieurs de nos compatriotes.

L'Union St-Joseph possède un Conseil important à St-Romuald et nous avons craint un instant que plusieurs de nos membres avaient trouvé la mort dans cette terrible calamité.

Des nouvelles plus récentes toutefois nous rassurent, puisque, jusqu'à présent nous n'avons pu retrouver le nom que d'un seul sociétaire parmi les victimes.

Ces catastrophes sont des leçons bien cruelles et prêchent plus que ne le pourrait faire un volume ou une armée d'agents en faveur de l'assurance et de la protection des familles.

NAISSANCES.

DUPUIS — A Embrun, Ont., le 21 août, l'épouse de M. Willie Dupuis, receveur de ce conseil, un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Philéas René.

Parain et marraine M. Philias Tessier, secrétaire de ce conseil et Mademoiselle Alice Paquette, tante de l'enfant.

Nos félicitations à notre confrère.